Document généré le 5 mai 2024 19:16

**Jeu**
**Revue de théâtre**

# Anthologie des débuts
## *Éléments pour une histoire du texte de théâtre*

Louise Vigeant

Numéro 92 (3), 1999

URI : https://id.erudit.org/iderudit/16464ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)
1923-2578 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Vigeant, L. (1999). Compte rendu de [Anthologie des débuts : *Éléments pour une histoire du texte de théâtre*]. *Jeu*, (92), 38–40.

Tous droits réservés © Cahiers de théâtre Jeu inc., 1999

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

LOUISE VIGEANT

# Anthologie des débuts

Les éditions Dunod nous ont habitués à des ouvrages pédagogiques de qualité, accessibles et, partant, très utiles pour les études théâtrales. Récemment sont parus des *Éléments pour une histoire du texte de théâtre*, qui devraient aussi trouver le chemin des classes. Les auteurs, Joseph Danan et, surtout, Jean-Pierre Ryngaert, sont bien connus. Le premier a collaboré aux *Écritures dramatiques*[1], un recueil d'analyses d'extraits de pièces qu'a dirigé l'auteur dramatique et professeur Michel Vinaver. Dans l'avant-popos des *Éléments pour une histoire du texte de théâtre*[2], on fait d'ailleurs référence à la méthode mise au point par Vinaver qui démontre que « tout fragment renvoie à l'ensemble de l'œuvre ». Jean-Pierre Ryngaert, souvent invité à l'Université du Québec à Montréal, a déjà publié, chez le même éditeur, *Introduction à l'analyse du théâtre* et *Lire le théâtre contemporain*, des titres qui signalent déjà les préoccupations pédagogiques de l'auteur. Cette fois-ci, Danan et Ryngaert se concentrent sur l'étude de débuts de textes dramatiques marquants, persuadés que s'abattent, dès les premières pages, « les cartes essentielles », et que l'auteur établit dès lors les « règles du jeu » qui s'amorce avec le spectateur.

***Éléments pour une histoire du texte de théâtre***
OUVRAGE DE JOSEPH DANAN ET JEAN-PIERRE RYNGAERT, PARIS, DUNOD, 1997, 186 P.

Le titre de l'ouvrage n'indique pas ce choix de corpus, mais il faut le comprendre dans la perspective suivante : les didascalies initiales ainsi que les premières répliques contiennent des éléments qui permettent de reconnaître le système dramaturgique selon lequel le texte a été écrit, et, comme ces systèmes dramaturgiques sont porteurs de modèles de représentation différents d'une époque à l'autre, on peut suivre à travers eux une certaine « histoire » du texte de théâtre. Ainsi verra-t-on se transformer, au cours de la lecture de ces fragments, les conceptions du temps et de l'espace, de la construction de la fable, de la caractérisation des personnages, du rapport avec le public, etc.

L'importance de l'incipit a déjà été soulignée dans les études littéraires : André Breton, Paul Valéry, Louis Aragon, Jean Ricardou, entre autres, en ont parlé. L'essayiste Raymond Jean, par exemple, commence un chapitre de son ouvrage *Pratique de la littérature*, intitulé « Ouvertures, phrases-seuils », avec les propos suivants : « Rien n'est aussi important que la première phrase d'un roman : elle met en mouvement le livre dans son *ensemble*, l'oriente, le "dirige", parfois même le résume et le

1. Michel Vinaver [sous la direction de], *Écritures dramatiques. Essais d'analyse de textes de théâtre*, Arles, Actes Sud, 1993. Voir mon compte rendu de cet ouvrage paru dans *Jeu* 67, 1993.2, p. 190-194.
2. Voir le compte rendu de Guylaine Massoutre dans *Jeu* 70, 1994.1, p. 213-214.

"reproduit" par anticipation (le "met en abyme") tout entier[3]. » Et l'auteur de parler pertinemment de « l'émergence de la parole narrative », « l'émergence du signifiant ». De la même manière, Danan et Ryngart démontreront que les premières pages des textes dramatiques contiennent déjà le « modèle de représentation » de leur époque et orientent le lecteur vers des pistes importantes de réseaux thématiques « commun[s] à une époque ou à un mouvement ».

Le lecteur comparera les fonctions des didascalies, saisira comment se crée un « effet de réel », verra se profiler un drame, naître une énigme ou se mettre en place un processus parodique. Qu'il soit question de découpage, du rôle du chœur, des effets d'un monologue ou du caractère performatif d'un dialogue, tout dans cet ouvrage vise à une meilleure compréhension des mécanismes qui assurent l'efficacité de la représentation théâtrale.

**[...] cet ouvrage nous permet de passer en revue tous les rôles que le théâtre a pu jouer pour l'homme : mémoire, réflexion, introspection, conscientisation, ou même méditation et provocation.**

Il vaut la peine de mentionner tous les auteurs des textes ainsi soumis à l'étude pour démontrer comment, effectivement, le lecteur peut très bien parcourir de grands pans de l'histoire du théâtre à travers cette anthologie : Eschyle, Shakespeare, Racine, Diderot, Hugo, Musset, Jarry, Maeterlinck, Tchekhov, Feydeau, Pirandello, Claudel, Brecht, Beckett, Handke, Vinaver, Duras, Minyana. Tous les genres – tragédie, comédie, drame – ainsi que tous les grands courants esthétiques – baroque, symbolisme, naturalisme, réalisme, absurde – sont représentés, et c'est à travers les études que l'on comprend ce qui les distingue, les caractérise, et en quoi les uns ont parfois contesté les autres. On aura grand intérêt, et même plaisir, à saisir les différences entre les manières de mettre en place l'action dramatique et à découvrir les codes et conventions marquant l'évolution de l'écriture pour la scène. Mais, en plus, chaque étude constitue en soi l'analyse d'une œuvre qui lance sur des pistes d'interprétation fort intéressantes, au point où l'on se surprend parfois à vouloir laisser cette lecture pour se plonger dans celle de l'œuvre intégrale de tel auteur afin d'aller en vérifier certaines hypothèses.

Du même coup, cet ouvrage nous permet de passer en revue tous les rôles que le théâtre a pu jouer pour l'homme : mémoire, réflexion, introspection, conscientisation, ou même méditation et provocation. On constate aussi, au fil de la lecture, que l'acte théâtral lui-même prend tantôt une dimension politique, tantôt une dimension plus métaphysique, combien aussi l'être humain a expérimenté de moyens de sonder son cœur et son esprit, se fiant parfois à la mythologie, parfois à la psychologie, puis reniant l'une et l'autre, sans cesse à la recherche de lui-même. Ainsi la crise constante du théâtre témoigne-t-elle des crises existentielles répétées de l'Homme. **j**

3. Raymond Jean, *Pratique de la littérature*, Paris, Seuil, 1978, p. 13.